

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MONTREAL.

Ci-suit le rapport des Juges nommés par la Société, pour décerner les prix sur les récoltes, suivant la liste des prix et les règlements publiés par la Société cette année.

Les soussignés vers le commencement d'août commencèrent leur inspection des récoltes des différents compétiteurs dont les noms étaient inscrits sur une liste qu'on leur remit par le Secrétaire de la Société, J. S. Smith, écri., et après un examen fait avec soin ils accordèrent les prix suivants :—

Rapport des Récoltes, Comté de Montréal, Septembre, 1855.

Patates: 1er prix, John Drummond, Petite Côte; 2nd, Dr. George Rield, Petite Côte; 3me, James Logan, Montréal; 4me, Patrick Fallon, Lachine; 5me, James Sommerville, Lachine; 6me, Ach. Ogilvie, Rivière St. Pierre.

Carottes: 1er prix, Johnston Thomson, Ste. Catherine; 2nd, Wm. Boa, Vertue, St. Laurent; 3me, James Logan, Montréal; 4me, Donald Drummond, Petite Côte.

Mangold Wurtzel: 1er prix, M. Logan, Montréal; 2nd, Heady, Rivière St. Pierre; 3me, M. Fisher, Longue Pointe; 4me, M. Laporte, Pointe aux Trembles.

Navets: 1er prix, M. Logan, Montréal; 2nd, M. Boa, St. Laurent; 3me, M. Sommerville, Lachine; M. Dawes, Lachine.

Blé-d'Inde: 1er prix, James Logan, Montréal; 2nd, M. Sommerville, Lachine; 3me, M. Fallon, Lachine; 4me, Wm. Boa, St. Laurent; 5me, M. McNaughton, Côte St. Paul; 5me, M. Watts, St. Luc.

Fèves à Chival: 1er prix, M. Benny, Côte, St. Pierre; 2nd, M. Logan, Montréal; 3me, M. Lecour, Vertue, St. Laurent.

CANADIENS.

Patates: 1er prix, Jos. Laporte, Pointe aux Trembles; 2nd, M. Rocher, Côte des Neiges; 3me, J. B. Lecour, Vertue, St. Laurent; 4me, N. Lament, Boisfranc, St. Laurent; 5me, Pierre Laducier, Vertue, St. Laurent; 6me, Rémi Cavalier, St. Laurent.

Carottes: 1er prix, Léon Cavalier, Vertue, St. Laurent; 2nd, Léon Laporte, Pointe aux Trembles; 3me, J. B. Lecour, Vertue, St. Laurent; 4me, Madère Laporte, Pointe aux Trembles.

Mangold Wurtzel (Betteraves): 1er prix, Casimir Tenant, Pointe aux Trembles; 2nd, Léon Laporte, do; 3me, J. B. Lecour, Vertue, St. Laurent; 4me, Madère Laporte, Pointe aux Trembles.

Navets: 1er prix, Rémi Cavalier, Boisfranc, St. Laurent; seulement un petit morceau, mais très bon; pas d'autres compétiteurs.

Blé-d'Inde: 1er prix, And. Langlois, Pointe aux Trembles; 2nd, Louis Gervais, do; 3me, Pierre Laducier, Vertue, St. Laurent; 4me, Joseph Dagenais, do; 5me, Rémi Cavalier, do; 6me, Léon Cavalier, do.

Fèves: Pas de compétition; M. Lecour ayant à concourir dans la classe anglaise.

EUSTACHE PRUDHOMME.
WILLIAM EVANS.

Sept. 8, 1855.

L'opportunité offerte aux soussignés, en faisant leur inspection, de voir une grande partie du comté de Montréal, les induits à soumettre avec les prix qu'ils ont accordés, quelques observations.

L'apparence générale des récoltes, qu'ils ont vues, est très satisfaisante; et dans presque tous les cas, elles étaient bonnes en proportion de l'habileté et du soin qu'on apporte à leur culture. En effet, à quelques exceptions près, le blé, l'orge, l'avoine, les pois, le blé-d'Inde et les patates, n'ont pas été meilleures depuis plusieurs années. Il est vrai, qu'il y a eu du dommage fait dans quelques localités, par la mouche à blé, et par la rouille; mais ce dommage a été plus que compensé par l'abondance des produits, plus grande qu'à l'ordinaire. Nous avons observé que sur le long du St. Laurent, de Montréal au Bout d'Île, où le sol est généralement d'argile forte, d'excellente qualité, il n'y avait aucune apparence que la rouille eût endommagé aucune récolte; et le blé était bien peu endommagé par la mouche. Dans quelques-unes des concessions de derrière, et où le sol est léger, la rouille a affecté le blé et l'avoine dans plusieurs circonstances; et dans ces endroits le blé a été très endommagé par la mouche; et d'après plusieurs circonstances venues à notre connaissance nous sommes convaincus que le sol d'argile forte, ou ce qui est connu par les cultivateurs sous le nom de terre à blé, serait beaucoup plus certain pour produire une bonne récolte de blé, moins sujet à la rouille ou à la mouche à blé, que les sols légers, dans les années ordinaires. Dans notre tournée, il ne nous a pas été possible de ne pas observer la grande différence entre les récoltes croissant sur des terres bien cultivées et celles qui étaient mal cultivées. Sur les terres, les récoltes étaient généralement excellentes, et devaient amplement compenser le travail et le coût de la culture, tandis que sur les autres les récoltes étaient mauvaises, et ne pouvaient rapporter aucuns profits à leurs propriétaires. La ferme de James Logan, écri., de Montréal, était celle qui était, dans notre opinion, sous le meilleur système de culture de celles que nous avons visitées. Ce n'était pas seulement dans une récolte qu'elle excellait, mais dans toutes celles que nous avons visitées, savoir: betteraves, carottes, navets, patates et blé-d'Inde. Toutes celles-ci étaient en culture et en rotation régulières, et conduites de la meilleure manière possible. Nous pouvons ajouter à ces récoltes son blé, son avoine et ses fèves, tous de qualité supérieure. Nous n'avons vu sur aucune ferme la même variété de récoltes excellentes que sur celle de M. Logan; et son fermier mérite la plus grande louange pour son habileté et son attention aux affaires de celui qui l'emploie. Nous ferions une injustice en ne disant pas que nous

avons vu plusieurs fermes qui étaient très bien conduites, et avaient d'excellentes récoltes; mais nous mentionnons celle de M. Logan, comme un exemple de bonne culture, que tout agriculteur aurait pu visiter avec avantage, et avec plaisir, donnant une preuve pratique que l'agriculture peut être amenée à la plus grande perfection dans le Bas-Canada.

Nous espérons que cette mention de ce cas particulier n'excitera aucuns sentiments que ceux de satisfaction, et un désir d'exceller dans l'agriculture, l'occupation la plus utile et la plus agréable dans laquelle l'homme peut être engagé; si seulement il peut avoir des récoltes, des animaux sur sa ferme, et le tout en bon ordre. Si nous faisons mention de toutes les personnes qui le méritent notre rapport serait trop long; il ne serait pas lu. C'est pourquoi nous nous bornerons au rapport des récoltes, à l'exception de quelques cas particulier. A la Petite Côte, nous avons visité deux champs de patates, qui avaient nous a-t-on dit, 40 arpens chacun, appartenant à M. Drummond et M. Kidd. Ces deux champs étaient bien cultivés, on n'y voyait aucunes herbes sauvages, et promettaient une récolte abondante. Ils remportaient le 1er et le 2nd prix, étant les champs les plus grands et les mieux cultivés sous tous rapports. Nous avons donné la préférence dans tous les cas, à une grande récolte, sur une petite, mais si c'eût été autrement nous l'aurions donnée au petit sur le grand. Nous avons été heureux de voir que les cultivateurs canadiens adoptaient la pratique de cultiver les récoltes de racines, et nous avons remarqué que quand un cultivateur commençait comme l'a fait Joseph Laporte, écri., M. P. P., de la Pointe aux Trembles, plusieurs autres, dans le voisinage, suivaient l'exemple. Nous pouvons aussi mentionner M. Wm. Boa, de Vertue, St. Laurent, comme ayant donné l'exemple à ses voisins de cultiver les racines; que plusieurs d'entr'eux ont adopté dans un très bon style, surtout, M. J. B. Lecour, qui avait de très bonnes fèves, patates, carottes, betteraves et blé-d'Inde, bien nets et en bon ordre. Il concourut pour les fèves avec la classe anglaise, et remporta le 3me prix. M. Boa avait d'excellentes carottes, navets, betteraves et blé-d'Inde. Le dernier, nous dit-il, avait été cultivé sans engrais. La surface était labourée légèrement, et la charrue passée dans les sillons pour renverser le sous-sol sur la surface. Il n'y a pas de doute que ceci puisse produire une bonne récolte, sur une terre qui a été depuis longtemps en prairie, mais nous pensons que cette pratique épuiserait le sol, s'il y avait une grande récolte de blé-d'Inde, comme dans ce cas-ci. En engraisant la terre, cependant, l'année suivante, ça pourrait bien faire. Nous considérons que le blé-d'Inde doit prendre sa place dans le cours de la rotation, comme les fèves. Les règlements de la Société "Que tels prix seront payés seulement après des interrogatoires auxquels on aura répondu, et des circulaires remplies;" sont excel-